



Fédération Suisse pour la  
Formation des Parents

Schweizerischer Bund  
für Elternbildung

Federazione Svizzera per la  
Formazione dei Genitori

Secrétariat romand  
Avenue de Rumine 2  
1005 Lausanne

Tel. 021 341 93 23  
fsfparents@gmail.ch  
www.formation-des-parents.ch

## Résumé de la rencontre des responsables de la campagne « L'éducation donne de la force » des cantons alémaniques,

le 27 janvier 2009 à Berne

### **1. Expériences de quelques cantons acteurs de la campagne**

**Valais francophone : les écoles abordent les huit piliers avec les parents** / Paul Burgener, délégué cantonal à la jeunesse

Après la phase de lancement dans les principales villes francophones du canton en 2007-2008 (Sion, Sierre, Martigny et Monthey), la campagne s'étend désormais dans les autres localités et villages du Bas-Valais. En 2009, les efforts se concentrent sur les communautés de parents d'autres origines.

La campagne est présentée et recommandée à chaque commune. Le chef du service de l'instruction publique demande officiellement aux présidents des écoles de réaliser des actions dans le cadre de la campagne. En général, les parents sont informés lors de la rencontre habituelle en début d'année scolaire, ce qui permet de toucher 90% des parents, y compris ceux qui sont habituellement difficiles à atteindre. Ils reçoivent une brochure dans leur propre langue et sont invités à participer aux cafés-rencontre et autres actions mises sur pied sur le plan local souvent avec la participation des parents. Les parents reçoivent des informations sur les lieux et services où ils peuvent s'adresser en cas de besoin. En parallèle, les communes procèdent parfois à une campagne d'affichage et les responsables collaborent avec les médias. Cette approche des parents via les écoles dépend beaucoup de la motivation du conseil de commune et du / de la responsable de l'école.

**Tessin : les soirées pour parents de la campagne sont complètes jusqu'à fin 2009** / Fortunata Brambilla

La campagne tessinoise a commencé en 2007 avec une conférence de presse et une campagne d'information faite notamment auprès des directeurs d'écoles et les responsables de garderies. Les parents ont participé à la mise sur pied de plus de 30

soirées sur les thèmes de la campagne, 45 autres soirées prévues en 2009 sont déjà complètes. Deux des huit piliers sont discutés à chaque soirée. Le financement est assuré

à la fois par le canton et par une compagnie d'assurances. La campagne a permis de convenir d'une collaboration entre le CCG (conferanza cantonale dei Genitori ) et la FSFP qui solidifie l'ancrage de la formation des parents au Tessin. Une formation de formateurs de parents a commencé en automne 2008 avec une quinzaine de participants.

**Appenzell Rhodes intérieures: des rencontres pour parents régulières /Verena Schiegg**

La campagne a été lancée avec une journée pour les familles. De nombreuses offres ont permis de diffuser l'information, parmi lesquelles : rencontres de parents régulières, conférences, actions ponctuelles, affichage, soirée pour parents des enfants jouant au foot... La campagne est soutenue financièrement par le département de la santé, le département de la formation, la Migros et les conseillers aux parents. Elle a besoin de partenaires qui propagent la campagne, laquelle repose sur des personnes qui s'engagent, sont convaincues et motivées.

**Bâle Ville : formation des parents par des animatrices interculturelles / Madeleine Lüdi**

La campagne bâloise a choisi de pallier au manque d'offres de formation pour parents d'autres origines. Une mappe de travail a été élaborée et adaptée aux autres cercles culturels. Dès mars 2009 les animatrices interculturelles organisent des soirées pour parents dans leur propre communauté culturelle. Les animatrices ont été sélectionnées selon différents critères (connaissances de la langue locale, activité en tant que animatrice interculturelle, bon réseau et bonne popularité dans son milieu). La formation comprend différents modules et offre une aide au financement, un suivi attentif, un manuel, des rencontres d'échange, une formation continue et une supervision et une évaluation au bout d'une année.

**Saint-Gall : les parents discutent des thèmes de la campagne au Forum / Markus Schwager**

Le « Forum de St-Gall », bien connu et parrainé par pro juventute depuis 15 ans, traite depuis 2007 des piliers de la campagne « L'éducation donne de la force ». Chaque forum propose des conférences, des débats, des stands d'information etc. pendant une journée. Le canton couvre le déficit pour trois manifestations dans ce cadre. Le public (plus de 400 personnes) est largement composé de parents et de quelques éducateurs et enseignants. Les points forts sont : les intervenants et le programme, le fait que ce soient les jeunes qui informent les adultes, une très bonne organisation et infrastructure, la garderie pour les enfants, le coût de 95.- pour la journée repas compris ainsi que la publicité faite de manière professionnelle.

---

## **2. Comment atteindre les parents issus de la migration ? par Bedri Krasniqi**

La question de base est celle des valeurs : celle de la société locale et celles des migrants. Il importe de mettre en relief les différences culturelles, chaque société ayant des objectifs (par exemple : productivité et coopération, répartition et solidarité, ordre et sécurité, éducation et formation). Dans les sociétés modernes le travail rémunéré, la fonction professionnelle et l'individualité jouent un rôle important et influencent le style d'éducation.

Dans une société traditionnelle d'autres éléments sont mis en avant :

- la répartition des rôles entre générations : les grands-parents participent à l'éducation et aident la jeune famille, comme l'état ne s'investit pas
- La répartition des rôles entre genres : les femmes restent majoritairement à la maison
- La répartition des rôles dans la parenté : l'entraide est courante pour les tâches principales
- L'éducation collective : l'accent n'est pas mis sur l'individu, un être humain est élevé et stimulé dans l'intérêt collectif ou celui de la famille
- Dans les sociétés traditionnelles l'école remplit aussi des objectifs éducatifs, contrairement aux sociétés modernes où l'école joue un rôle formateur essentiellement

Les parents issus de la migration qui vivent ici sont la plupart des parents qui ont été élevés dans des cultures traditionnelles. Il est important de reconnaître que ces parents :

- Sont un groupe hétérogène provenant de divers pays et diverses régions
- Viennent de régions en conflit / guerre – on ne pense pas assez au fait que d'avoir vécu des conflits influence beaucoup l'être humain, même les saisonniers
- Ont en général un niveau de formation plutôt bas – les personnes venant d'ex-Yougoslavie et de Turquie ont souvent une formation très élémentaire, parfois les bases ne sont pas acquises et les femmes ont moins de connaissances en allemand que les hommes
- Appartiennent à une couche sociale plutôt défavorisée – leur niveau de formation les oriente vers des conditions d'habitat médiocres, ils ont beaucoup d'enfants etc.
- Ils glorifient souvent leur identification à leur ancienne patrie – surtout les jeunes hommes

Et malgré tout : les parents issus de la migration veulent aussi que leurs enfants se portent bien et réussissent à l'école !

## **Exemples de projets réalisés dans le cadre de la campagne avec des parents issus de la migration**

### **Centre communautaire Telli**

Les rencontres se passent toujours le dimanche (on ne peut pas aller faire les courses et parfois on s'ennuie...) Les « Huit piliers d'une éducation solide » ont été présentés, à raison de deux par rencontre. Les invitations en 2 langues ont été distribuées par les écoles de quartier et également glissées dans les boîtes aux lettres avec des noms albanais. Un service de garde d'enfants est assuré et le lieu de rencontre est un centre communautaire où des échanges sont fréquents. A chaque rencontre 15 à 20 parents sont venus, moitié hommes moitié femmes. Au fil des rencontres d'autres thèmes ont été abordés et l'échange a été constructif. Quatre rencontres sont fixées pour 2009.

### **Présentation de la campagne dans une école**

Bien que cela ait été une manifestation avec participation obligatoire, bien des parents ont été satisfaits parce qu'ils ont pu faire la connaissance avec tous les représentants de l'école, savoir quelles sont les règles de l'école, les droits et les devoirs dans le cadre de l'école – le tout présenté dans leur langue.

### **Ecole primaire Burgmatt à Laufenburg : rencontre sur le thème « Fort pour l'école et pour la vie »**

La rencontre s'est déroulée en italien, tamoul, allemand, turc et albanais. Après la partie générale trois thèmes (Savoir écouter / Mettre des limites / Encourager) ont été discutés dans les différentes langues. A la fin les points principaux ont été présentés en plenum. La conclusion de cette rencontre très bien organisée a été que la plupart des points importants se retrouvent dans les différents groupes culturels.

### **Valeurs occidentales et valeurs de migrants/es ? Complément par Pala Aygül**

Les huit piliers de la campagne « L'éducation donne de la force » sont indépendants de la culture ! Ce sont des normes qui sont également valables dans les sociétés traditionnelles. Bien des problèmes proviennent du fait que l'éducation donnée diffère selon le genre de l'enfant. C'est particulièrement dangereux dans notre société pour les enfants issus de la migration, et cela occasionne bien des difficultés lors de la puberté. Bien des parents recherchent de l'aide à ce moment. IL faudrait commencer le plus tôt possible avec la campagne, au plus tard lorsque l'enfant est à l'école enfantine.

Il importe que les valeurs soient discutées. Dans les formations de parents interculturelles les points communs sont lis en avant. Il importe de ne pas souligner ce qui sépare mais ce qui relie.

### **3. Echange : qu'est-ce qui importe dans la mise sur pied de formations pour parents migrants ?**

- La formulation : parler de parents défavorisés socialement plus souvent que de parents migrants
- Les quatre méthodes d'éducation sont présentes dans tous les pays du monde : elles sont présentes partout. La valeur de l'enfant est au centre. La question est de savoir comment soutenir l'enfant dans son développement.
- Il faut des groupes d'experts qui puissent représenter les cultures. Cela pourrait être des migrants bien formés de chaque culture.
- Il faut donner confiance en nos institutions. En allant vers les êtres humains, en parlant avec eux d'éducation dans des lieux publics, en leur rendant visite à la maison, ils peuvent s'intéresser aux offres existantes et prendre part. Voir [www.educationfamiliale.ch](http://www.educationfamiliale.ch)
- Investir dans les spécialistes est important, car la langue des migrants est déterminante. Mais la langue seule ne suffit pas jusqu'ici.
- D'autres manières de travailler doivent souvent être adoptées, par exemple celle de FemmesTISCHE ou du Familienbar. Voir sous [www.femmetische.ch](http://www.femmetische.ch) ou [www.familienbar.ch](http://www.familienbar.ch)
- Les personnes-clé des cultures doivent être trouvées, ce sont elles qui peuvent garantir l'accès aux parents de cette culture.
- Les personnes-clé des parents peuvent souvent être trouvées chez les conseillers aux parents. Il serait souhaitable que les premiers contacts soient pris dès la grossesse, afin de pouvoir accompagner les parents dans les différents thèmes de l'éducation pendant les différentes étapes de développement de l'enfant, à la garderie comme à l'école par la suite.
- Les associations culturelles sont des interlocuteurs (selon l'activité), p. ex. l'association des enseignants albanais.
- Les publications bilingues suivantes peuvent aussi servir à transmettre des informations sur l'éducation : le périodique Albsuisse (albanais – allemand) et Merhaba (turc – allemand).